

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- d'obtenir les listes des publications rédigées dans une langue donnée et qui traitent d'un domaine déterminé ;
- de recevoir les spécimens qu'on désire consulter ;
- de connaître, sans engagement, le prix d'abonnement de toute publication, en en *francs suisses*, calculés au cours financier et payable, sans formalité, dans une *banque suisse*.

Comme la plupart des annuaires de presse sont, soit incomplets, soit périmés dès leur parution et que, de plus, ils ne sont pas à la portée de chacun, cette initiative rend accessibles des renseignements précieux sur les sources d'information. Elle fournit le moyen le plus pratique, le moins cher et le plus rapide

- d'abord, de se faire une idée de l'ensemble de la presse périodique mondiale traitant, dans une langue donnée, d'un domaine déterminé, ceci permet notamment de comparer sa propre documentation avec celle qui existe ;
- ensuite, de pouvoir obtenir les spécimens désirés afin de vérifier s'ils correspondent à ce qu'on en attend ;
- enfin, de souscrire aux meilleures conditions l'abonnement voulu à n'importe quelle publication qu'elle soit.

En réalité, elle supprime la distinction entre la presse nationale et la presse étrangère et toutes les publications, sans exclusive, deviennent également accessibles pour chacun.

Pour tout renseignement, s'adresser à SODIP S.A., 66, rue du Marteau à Bruxelles (Belgique) en précisant la langue et les branches qui vous intéressent.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MARS 1969

« Mars qui rit, malgré les averses
Prépare en secret le printemps... »

Averses, il y en a eu ce milieu de mars. Beaucoup plus d'humidité que nous le voudrions. Un peu de soleil printanier serait bien nécessaire à la santé de nos ruchers. Non seulement la récolte de pollen sur saules, trembles et autres essences précoces risque d'être perdue, mais cette série pluvieuse, qui semble devoir se prolonger, va probablement favoriser l'apparition du redoutable noséma. Déjà l'on nous signale des pertes sensibles dues à la dysenterie, suite presque inévitable de l'hivernage sur miel de forêt, et rançon des années généreuses. L'hivernage n'est donc finalement pas si favorable que nous l'espérions et le manque de soleil n'arrange pas les choses.

Les premières visites d'avril risquent donc d'être un peu décevantes. Nous ne reviendrons pas sur la question des orphelines, bourdonneuses, brossage, réunions, etc. Par contre, nous porterons toute notre attention sur les colonies affaiblies et toutes plus ou moins suspectes de nosérose.

Si la proportion de ces ruches est anormalement élevée, 20 %

par exemple, il faudra de toute urgence prélever des échantillons pour analyse. L'apiculteur inexpérimenté requerra l'aide d'un collègue ou de son inspecteur. Ne pas oublier de numéroter soigneusement ruches et échantillons. Si le noséma est décelé, il faudra faire un traitement approprié : Nosemack ou Fumidyl B. Ce dernier produit est plus efficace, mais plus coûteux. Votre inspecteur vous donnera tous les conseils utiles.

De toute façon, malades ou non, les colonies affaiblies seront immédiatement resserrées sur les rayons occupés et chaudement recouvertes. Le sirop, qu'il soit médicamenteux ou non, sera toujours donné à petites doses et à chaud. Le trou de vol sera rétréci en fonction de la force de la population, et tout risque de pillage soigneusement évité.

Surtout pas de visites inutiles, fatales au développement déjà pénible de la petite colonie. Si la reine est de qualité, les difficultés se surmonteront et votre peine sera largement payée.

En ce commencement d'avril, toutes les ruches d'ailleurs seront tenues chaudement, maintenues sur un minimum de rayons, de nouveaux cadres n'étant ajoutés qu'avec prudence, au fur et à mesure des besoins.

C'est à l'apiculteur à s'adapter aux conditions de sa région, à prévoir les retours possibles de froid, choses dictées par l'expérience. Le débutant prendra conseil auprès de collègues de sa région, soumis aux mêmes conditions que lui-même, cela pour toutes les interventions importantes : temps favorable ou non pour la visite, agrandissement du nid à couvain, introduction de feuilles gaufrées, etc.

Nous répétons encore que toutes les ruches péries, et il y en aura probablement, doivent être immédiatement vidées de leurs rayons et nettoyées soigneusement. S'il y a des traces de dysenterie elles seront de plus lavées à l'eau de soude chaude. Quant aux rayons souillés, ils seront mis de côté pour la fonte. S'ils sont porteurs de beaucoup de nourriture, ils seront râclés, lavés à l'eau tiède et mis de côté pour les donner à de fortes colonies en dehors des planches de partition. Sitôt vidés, les retirer et les joindre aux autres pour la chaudière à vapeur.

Parlons un peu de la « grande visite » qui a lieu généralement en avril, (au début du mois en plaine, lorsque mars ne l'a pas permise). Nous ne nous allongerons pas sur un sujet déjà traité, mais désirons mettre en relief les points suivants :

Les conditions atmosphériques devront être tout à fait bonnes : temps ensoleillé et calme, température minimum + 15° à l'ombre. Les visites se feront l'après-midi, les matinées étant encore fraîches à cette saison. Elles ne se prolongeront pas au-delà de 16 h., à moins d'un temps exceptionnel. On opérera calmement, enfu-

mant avec modération, évitant d'envoyer de la fumée entre les cadres. On portera toute son attention sur l'aspect du couvain. Au moindre doute sur la santé de ce dernier, le débutant interrompra immédiatement les opérations, rétrécira le trou de vol de la ruche et se gardera d'en ouvrir d'autres. Il lavera soigneusement son matériel et se désinfectera les mains. Il devrait se trouver dans tout rucher une bouteille d'alcool à brûler, excellent désinfectant, d'un emploi facile.

Le débutant, le plus âgé également s'il y a doute alertera tout de suite son inspecteur. Si c'est pour rien, tant mieux.

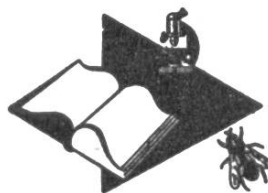
Au cours de la visite, on notera la valeur de la reine. Si l'étendue du couvain ne correspond pas à la force de la colonie, s'il est quelque peu clairsemé, on notera : reine à changer. Il faudra voir aussi où en sont les provisions. Dans les colonies normales donc plus ou moins fortes, la consommation peut augmenter considérablement au cours du mois et les réserves fondre comme neige au soleil. Les conditions varient beaucoup d'une colonie à l'autre. Chacune devra être traitée pour elle-même. Une annotation rigoureuse est donc indispensable. Telle ruche en rapide progression aura besoin d'un urgent réapprovisionnement. C'est là que les rayons de nourriture mis en réserve auront leur judicieux emploi. Telle autre plus faible, retardée et encore largement pourvue ne devra pas être encombrée par un nourrissage allant à fin contraire. Vous voyez, cher débutant, quelles que soient vos conditions particulières, votre système de ruches, etc. ce n'est pas toujours facile. N'hésitez pas à demander aide et conseils : « on rougit de ne pas savoir : jamais on ne rougit d'apprendre ». Votre serviteur, censé être expérimenté, apprend encore à toute occasion.

Le printemps s'annonçant plutôt tardif, nous renvoyons pour mai la question de la pose des hausses. Les questions d'essaimage et d'élevage seront également reprises le mois prochain.

A dans un mois donc chers jeunes amis, et d'ici-là nous vous souhaitons beaucoup de joie, de saine joie au milieu de la nature en fleurs et de vos abeilles en fête.

Marchissy, le 14 mars 1969

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

L'ESSAIMAGE

Dans un article précédent (voir « Journal suisse d'apiculture », juillet 1968) je vous avais parlé de la théorie de certains auteurs